

Ministère des Finances

L'économie au
Nouveau-Brunswick :
le bilan de 2015

L'économie au Nouveau-Brunswick : le bilan de 2015

Publié par :

Ministère des Finances
Province du Nouveau-Brunswick
Case postale 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5H1
Canada

Internet : www.gnb.ca/finances

Mai 2016

Couverture :

Ministère des Finances

Traduction :

Bureau de traduction, Service Nouveau-Brunswick

ISBN 978-1-4605-0512-0



R E C E N S E M E N T • C E N S U S

www.recensement.gc.ca

www.census.gc.ca



Pensez à recycler!

Table des matières

	Page
Aperçu	5
Bilan statistique de 2015.....	6
L'économie internationale	7
La croissance mondiale ralentit	8
Les prix des produits de base en chute libre	8
Perte d'élan dans les économies des nations BRICS	9
L'économie des É.-U. montre des signes de reprise.....	9
L'économie canadienne	10
Indicateurs économiques du Canada	11
L'économie canadienne adoucit	12
Les exportations semblent prêtes à retrouver un nouvel équilibre.....	12
L'effondrement des prix du pétrole se poursuit	13
La détérioration du dollar canadien se poursuit.....	13
Une croissance généralisée compense la faiblesse du secteur énergétique	14
Les investissements en capital diminuent	14
L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2015	15
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick	16
Reprises de l'économie provinciale	17
Diminution des exportations	17
Une légère augmentation des prix à la consommation	18
La population est presque inchangée.....	18
La migration interprovinciale constitue toujours un défi	19
Un accroissement naturel négatif	19
La proportion des aînés s'agrandit	20
La population active de la province diminue.....	20
L'emploi à temps plein est stable	21
Croissance de l'emploi dans le secteur des services	21
Le taux d'activité recule	22
Le taux de chômage reste en dessous de 10 %	22
La région de la capitale enregistre les gains des emplois les plus élevés	23
La croissance des salaires et traitements plus forte	23
La croissance de la rémunération hebdomadaire moyenne se poursuit.....	24
La croissance du commerce de détail supérieur à la moyenne nationale	24
La croissance des ventes de produits en bois se poursuit.....	25
Les ventes des fabricants chutent	25
Le secteur du logement éprouve des difficultés	26
Les investissements en capital augmentent.....	26
Production minérale chute	27
Les recettes monétaires agricoles améliorent	27
Les résultats de transport impressionnants.....	28
Le secteur des TIC devient plus fort.....	28
Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick	29
Grands projets d'investissement	30
Cartes du Nouveau-Brunswick	32

REMARQUE : Sauf indication contraire, l'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données de Statistique Canada disponibles au 25 mai 2016; des séries de données historiques comparables sont utilisées. Les chiffres ont été arrondis, ce qui explique les écarts avec la somme.

Les données seront mises à jour sur le site Web du ministère des Finances : www.gnb.ca/finances

Aperçu

- Selon le Fonds monétaire international (FMI), l'économie mondiale a progressé de 3,1 % en 2015. Pour ce qui est de la croissance dans les économies à marché émergent et en développement – qui représentent plus de 70 % de la croissance mondiale – la tendance était toujours à la baisse. On a constaté une reprise modeste parmi les économies avancées.
- L'économie des États-Unis a progressé de 2,4 % en 2015; cette croissance est restée inchangée par rapport à 2014 et correspondait aux attentes dans ce domaine. Principal facteur de croissance, la consommation a tiré profit de la stabilité de la création d'emplois et de la hausse des revenus, de la baisse des prix du pétrole et d'un regain de confiance de la part des consommateurs.
- L'économie du Canada, durement frappée par l'effondrement des prix pour le pétrole et d'autres produits de base, a connu une année décevante en 2015, avec une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 1,2 %, soit la plus faible croissance depuis la récession de 2009. L'économie a été freinée également par de faibles investissements de la part des entreprises et par une demande intérieure sans vigueur.
- Les prix du pétrole ont continué de chuter au cours de l'année 2015 en raison d'une surabondance mondiale de l'offre qui persistait et du fait que la demande ne pouvait pas lui emboîter le pas. La baisse importante de l'activité d'investissement qui en résultait a été compensée, dans une certaine mesure, par la hausse des dépenses de la part des consommateurs.
- L'économie du Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,9 % en 2015, légèrement supérieur au 1,8 % prévu lors de l'établissement du budget 2015-2016. En 2015, le taux de croissance du Nouveau-Brunswick était le plus élevé des provinces de l'Atlantique et le quatrième plus important parmi les dix provinces. En 2015, les industries productrices de biens ont connu une hausse de 4,6 % après une diminution en 2014; tous les secteurs ont connu une croissance, mis à part celui des services publics. Les industries de services ont augmenté de 1,0 % en 2015 grâce aux augmentations dans le commerce de détail et de gros, les services bancaires, les services de restauration et de débits de boisson, et la conception de systèmes informatiques et les services connexes.

Bilan statistique de 2015

Bilan statistique de 2015		
Taux de croissance ¹		
	N.-B. Canada (2014 à 2015)	
Production		
Produit intérieur brut (PIB) *	3,3	0,6
PIB (réel)	1,9	1,2
Population et population active		
Population totale (1 ^{er} juillet)	-0,1	0,9
Population active	-0,7	0,8
Emploi	-0,6	0,8
Taux de chômage (%)	9,8	6,9
Taux d'activité (%)	62,7	65,8
Salaires et traitements	3,0	2,5
Indicateurs		
Exportations internationales	-6,2	-2,1
Commerce de détail	2,4	1,7
Recettes monétaires agricoles	0,3	2,7
Mises en chantier	-12,3	3,3
Ventes des fabricants	-9,9	-1,5
Livraisons de bois d'œuvre	25,7	9,9
Production minière	-8,8	-2,6
Indice des prix à la consommation	0,5	1,1
<p>¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire.</p> <p>* Le chiffre provincial est l'estimation de Finances N.-B.</p> <p>Sources : Statistique Canada, Ressources naturelles Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada.</p>		

L'économie internationale

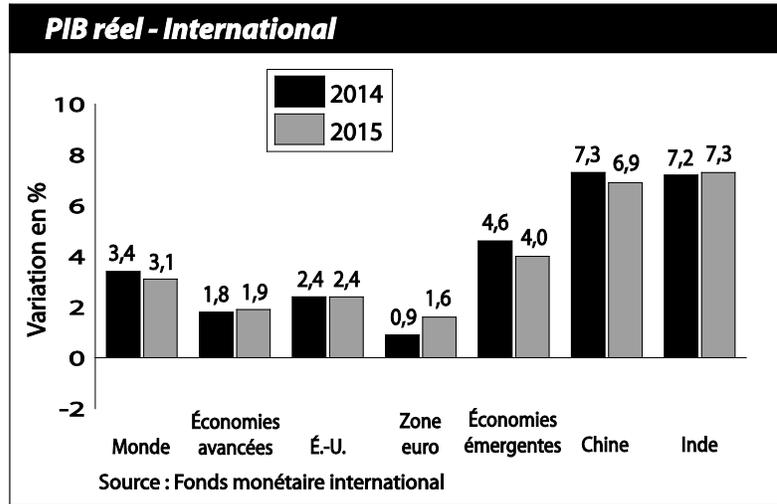
- Selon le FMI, l'économie mondiale a connu une croissance de 3,1 % en 2015, ce qui représente un léger recul par rapport au rythme constaté en 2014. Les économies avancées ont connu une croissance de 1,9 %, alors que les économies des pays émergents et en développement ont progressé de 4,0 %.
- La croissance dans les économies émergentes s'est ralentie de 4,6 % en 2014 à 4,0 % en 2015, surtout en raison d'une expansion plus lente de l'économie chinoise et des répercussions de celle-ci sur les économies externes. Encore une fois, l'Inde et la Chine se trouvaient à l'avant-garde des progrès, enregistrant respectivement une accélération de 7,3 % et de 6,9 % en 2015.
- Les nations BRICS – un acronyme représentant cinq marchés émergents majeurs qui, à un certain moment, étaient regardés comme les piliers de la croissance – ont éprouvé une perte d'élan, car les économies de trois membres (Brésil, Russie et Afrique du Sud) n'ont pas progressé en 2015. Au Brésil, le ralentissement était plus profond que prévu, et l'activité économique s'est rétrécie de 3,8 % en 2015.
- Les économies avancées ont connu une croissance de 1,9 % en 2015, ce qui correspond au rythme de croissance constaté en 2014 (+1,8 %). Tous les pays du G7 ont augmenté en 2015, bien qu'il y ait eu des performances variées chez les différents membres.
- La zone euro a poursuivi son cheminement vers la reprise. L'économie globale de la zone a progressé de 1,6 % en 2015, ce qui représente une amélioration modeste par rapport à la croissance de 0,9 % en 2014. On a constaté une croissance plus forte que prévu en Italie (+0,8 %) et en Espagne (+3,2 %), alors qu'en Allemagne, qui a la plus grande économie dans la zone, la croissance était plus faible que prévu (+1,5 %).
- Au Japon, ni la consommation ni les exportations n'étaient à la hauteur des attentes, et il faut donc dire que la reprise au Japon est toujours provisoire. On estime que l'économie japonaise a connu une croissance modeste de 0,5 % en 2015, après une année 2014 sans aucune croissance.
- Aux États-Unis on a constaté une faible croissance aux premier et quatrième trimestres; par conséquent, malgré une performance robuste au milieu de l'année, la croissance économique des États-Unis n'était que de 2,4 % en 2015. La croissance est attribuable à des contributions positives de la part des consommateurs, des investisseurs résidentiels et non résidentiels, et les fonds des gouvernements des États et des municipalités.
- Le nombre de salariés aux États-Unis s'est accru de plus de 2,7 millions en 2015 après la création de près de 3,0 millions d'emplois en 2014. Le taux de chômage a diminué pour une cinquième année consécutive, tombant à 5,3 % en 2015.
- Pour la deuxième année de suite, les mises en chantier aux États-Unis ont franchi le cap du million, ce qui représente une augmentation de 10,8 % par rapport au niveau de 2014 et aussi une sixième augmentation annuelle consécutive.

La croissance mondiale ralentit

Le rythme de l'expansion économique mondiale a connu un certain recul en 2015, enregistrant une croissance de 3,1 %.

Les économies émergentes ont continué de mener la croissance, même si l'écart entre les pays émergents et les pays industrialisés s'est quelque peu resserré.

L'Inde a dépassé la Chine, et peut être regardée maintenant comme l'un des grands moteurs de la croissance mondiale.



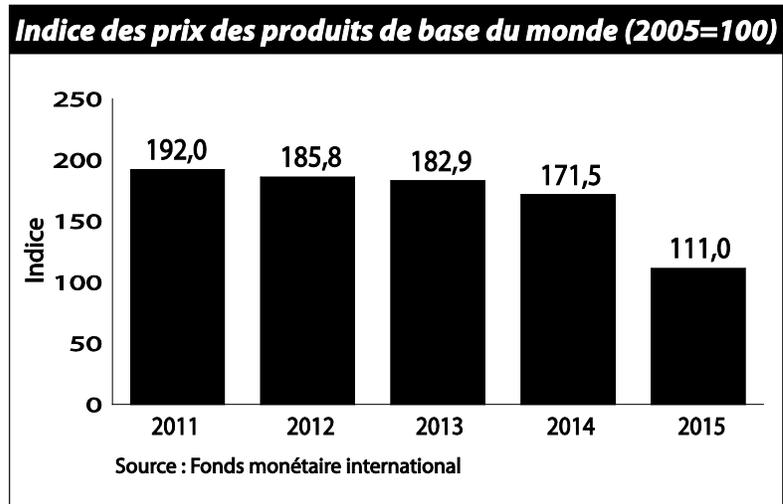
Les prix des produits de base en chute libre

En 2015, on a constaté un effondrement général des prix des produits de base.

En particulier, les prix des métaux ont subi l'incidence d'une demande chinoise au ralenti et des augmentations considérables de l'offre. La Chine représente à peu près la moitié de la demande mondiale pour les principaux métaux de base.

Les prix du pétrole ont continué de subir les effets d'un excédent de l'offre mondiale, et ont chuté de près de 50 % par rapport aux niveaux de 2014.

Malgré les bas prix, la production de la Russie a grimpé à des niveaux records et la production de l'OPEP a poursuivi son expansion.

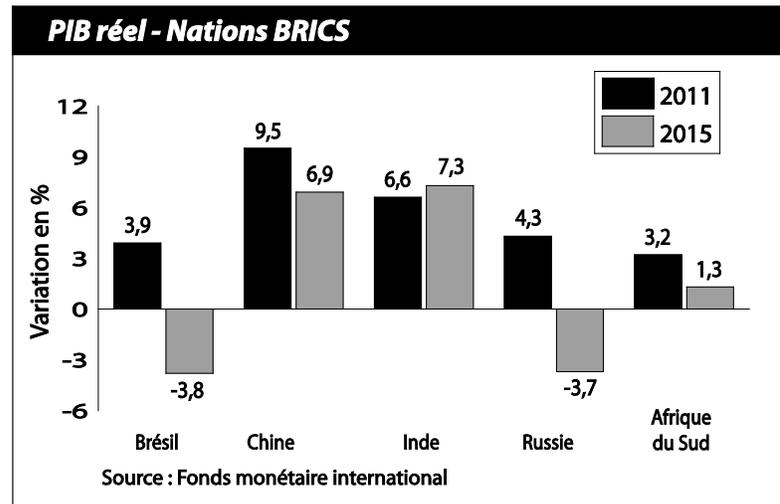


Perte d'élan dans les économies des nations BRICS

Les économies des cinq nations BRICS, qui jusqu'à une date récente étaient les grands moteurs de croissance dans les marchés émergents, ont pris un coup dur.

Par rapport à 2011, la croissance en 2015 s'est renversée au Brésil et en Russie, et s'est affaiblie en Chine et en Afrique du Sud.

Beaucoup d'économies de marché émergent ont subi l'influence négative de l'affaiblissement de la demande qui en résultait, surtout celles qui dépendaient de la Chine. Cette situation a freiné le commerce mondial.



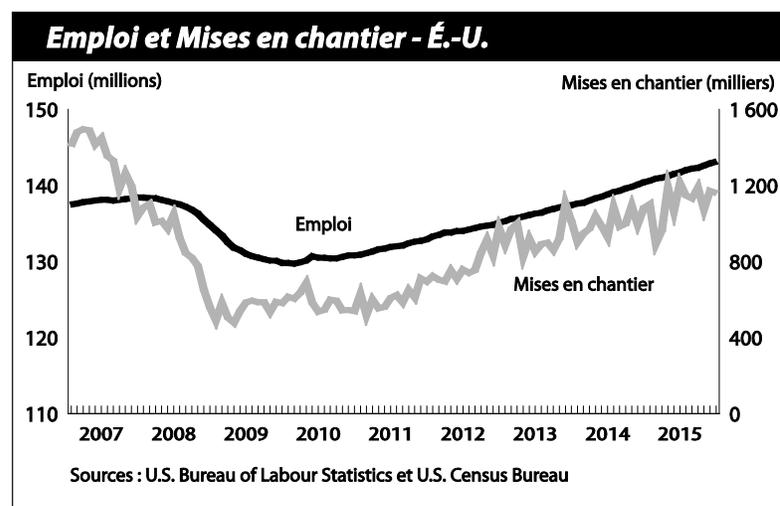
L'économie des É.-U. montre des signes de reprise

Aux États-Unis, les marchés du travail et de l'habitation, qui sont étroitement imbriqués, ont poursuivi leur cheminement vers le haut en 2015.

Grâce à une performance robuste dans le dernier trimestre de l'année, l'économie américaine a ajouté 2,7 millions d'emplois en 2015.

Des gains en pouvoir d'achat ont donné un certain élan aux mises en chantier, qui ont augmenté de 10,8 % en 2015 jusqu'à un niveau qu'on n'avait pas vu depuis 2007.

On a constaté une certaine croissance dans trois des quatre grandes régions économiques des États-Unis.



L'économie canadienne

- Au Canada, l'activité économique a été motivée par la consommation des ménages et les échanges commerciaux nets. L'économie canadienne a connu une progression de 1,2 % en 2015, inférieur à la moyenne de 2,5 % au cours des cinq dernières années.
- En 2015, le PIB réel a augmenté dans sept des 10 provinces, la plus forte hausse ayant été enregistrée en Colombie-Britannique (+3,0 %); la plus forte baisse a été en Alberta (-4,0 %).
- Après avoir connu une croissance robuste en 2014, les exportations canadiennes ont accusé une baisse de 2,1 % en 2015, surtout en raison d'une baisse importante des prix pour les produits énergétiques. Les exportations de biens non énergétiques se sont accélérées de 8,9 % pour l'année, grâce à une économie américaine plus forte et à un dollar canadien plus faible.
- Les ventes des fabricants ont baissé de 1,5 %, car les gains dans les industries de biens durables (+2,8 %) n'ont pas suffi à compenser les pertes dans les industries des biens non durables (-6,1 %). En excluant les produits du pétrole et du charbon, les ventes ont augmenté de 2,6 %.
- Les mises en chantier ont connu une croissance pour la deuxième année de suite, soit une hausse de 3,3 % en 2015. La croissance dans le secteur de la construction d'immeubles à logements collectifs (+11,9 %) a été suffisante pour compenser la baisse du secteur de la construction de maisons individuelles (-9,8 %). On a constaté des baisses importantes dans les mises en chantier dans les provinces productrices de pétrole.
- En 2015, le taux de chômage au Canada était inchangé à 6,9 %. La détérioration des conditions de travail dans les provinces dépendant du secteur énergétique a été compensée par une amélioration des conditions au centre du Canada. Néanmoins, les taux de chômage les plus bas au pays étaient encore en Saskatchewan (5,0 %), au Manitoba (5,6 %) et en Alberta (6,0 %).
- Le marché du travail au Canada a ajouté plus de 140 000 emplois en 2015, une amélioration par rapport aux emplois nets ajouté l'année précédente. L'augmentation des emplois en 2015 a été due à des gains concernant les emplois à temps plein alors que les emplois à temps partiel ont diminué.
- Pour répondre à une faible inflation de base et à une demande peu robuste, la Banque du Canada a réduit deux fois son taux cible du financement à un jour en 2015, pour arriver à un taux de 0,5 %. Cette position de principe cherchait à établir un équilibre entre une croissance robuste aux É.-U. et une croissance intérieure plus faible que prévu ainsi que la baisse des prix des produits de base qui se poursuivait.
- L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 1,1 % en 2015, car une baisse des prix des produits énergétiques (-9,6 %) n'a pas suffi pour compenser la croissance dans d'autres catégories. Le prix global des biens a augmenté de 0,3 %, et celui des services a augmenté de 2,0 %.
- Le dollar canadien, soumis aux pressions provenant des politiques monétaires et à la baisse continue des prix du pétrole, a continué de s'affaiblir, ayant en moyenne une valeur de 78 cents américains en 2015, une baisse par rapport à sa valeur de 85 cents américains au début de l'année.

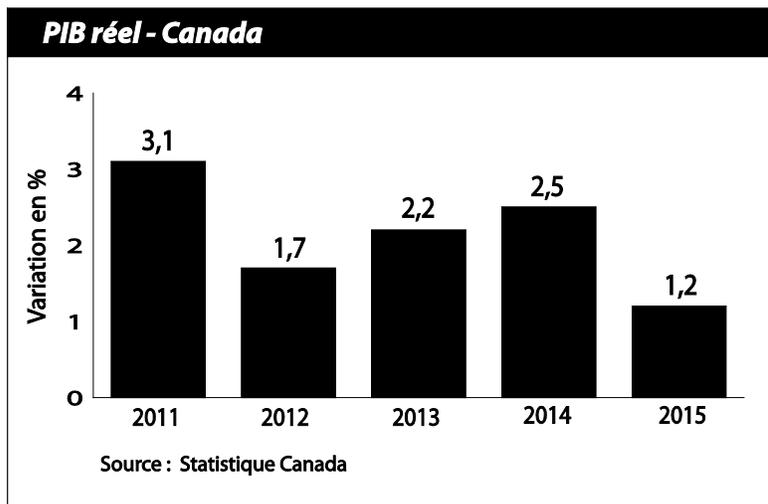
L'économie canadienne (suite)

Indicateurs économiques du Canada					
Taux de croissance ¹ de 2011 à 2015					
	2011	2012	2013	2014	2015
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB)	6,5	3,0	3,8	4,3	0,6
Dépenses de consommation finale des ménages	4,4	3,2	3,8	4,5	3,1
Formation brute de capital fixe	6,7	7,3	1,2	3,7	-0,8
PIB (réel)	3,1	1,7	2,2	2,5	1,2
Revenus					
Revenu primaire des ménages	5,6	4,6	4,1	3,8	3,0
Population et population active					
Population totale (1 ^{er} juillet)	1,0	1,2	1,2	1,1	0,9
Population active	0,9	1,0	1,2	0,5	0,8
Emploi	1,5	1,3	1,5	0,6	0,8
Taux de chômage (%)	7,5	7,3	7,1	6,9	6,9
Taux d'activité (%)	66,7	66,5	66,5	66,0	65,8
Autre					
Indice des prix à la consommation	2,9	1,5	0,9	2,0	1,1
Mises en chantier	2,1	10,8	-12,5	0,7	3,3
¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire.					
Source : Statistique Canada.					

L'économie canadienne adoucit

Le PIB réel a progressé de 1,2 % en 2015, environ la moitié du rythme enregistré en 2014.

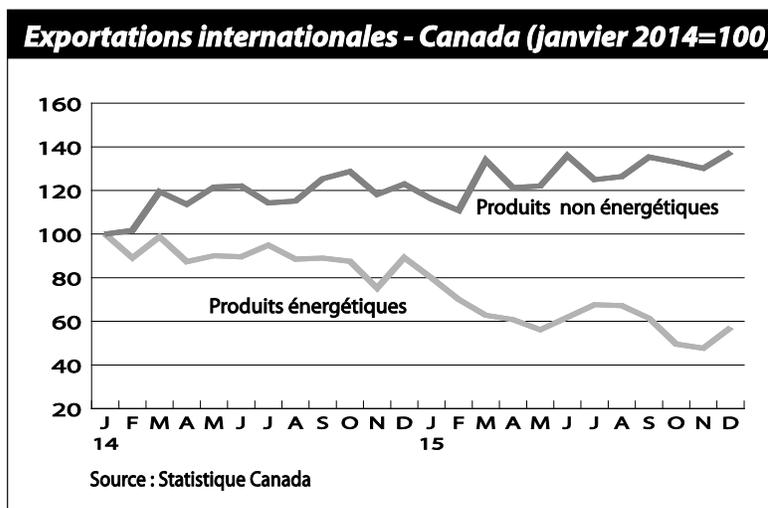
Une faible formation brute de capital fixe des entreprises a limité la croissance économique. La demande intérieure finale a augmenté de 0,5 % après une hausse de 1,6 % en 2014.



Les exportations semblent prêtes à retrouver un nouvel équilibre

Les exportations des produits énergétiques ont subi l'incidence négative de la chute des prix du pétrole brut reçu par les provinces productrices de pétrole; ces exportations ont baissé de 31,3 % en 2015.

Cependant, la faiblesse des prix du pétrole a entraîné un assouplissement du taux de change et a eu un impact positif sur les exportations non énergétiques (+8,9 %), ce qui laisse à penser qu'un nouvel équilibre de l'activité économique en faveur des industries et des régions qui ne sont pas tributaires du secteur énergétique.

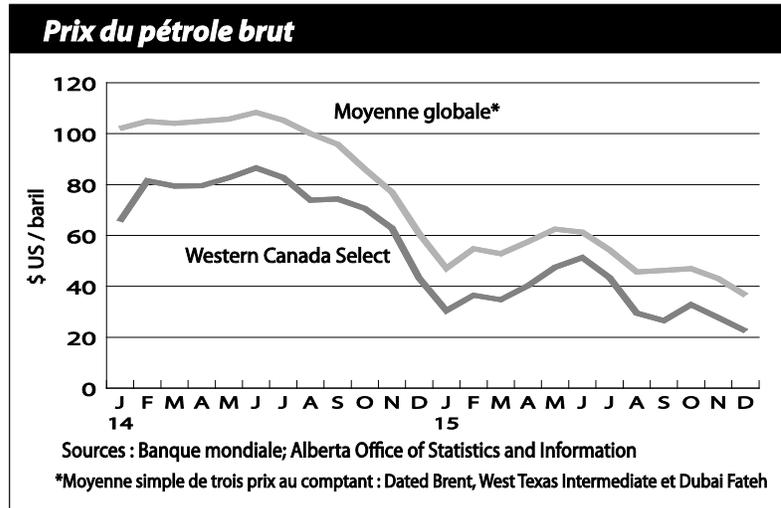


L'effondrement des prix du pétrole se poursuit

Après avoir déjà chuté en 2014, le prix moyen reçu pour le pétrole brut Western Canada Select (WCS) a baissé de 50 % en 2015, car l'offre a continué de dépasser la demande.

Le pétrole brut WCS a été vendu à un rabais moyen d'environ 15 \$ le baril comparativement au prix moyen dans trois grandes plaques tournantes mondiales du pétrole.

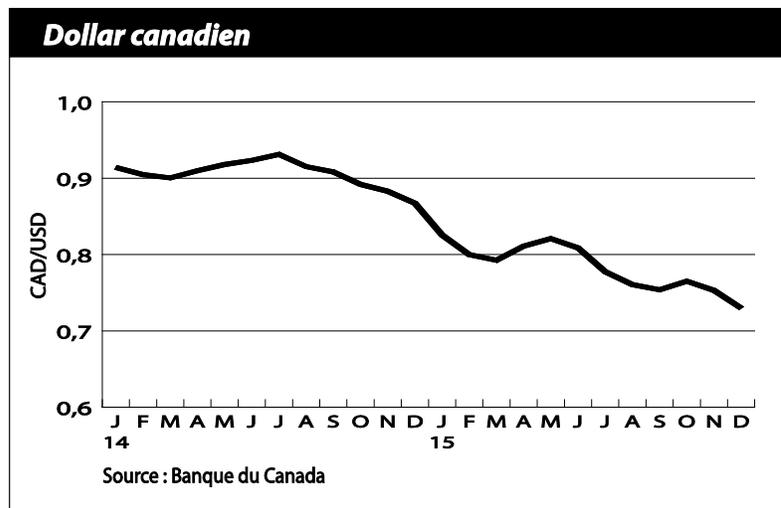
La faiblesse persistante dans ce domaine a entraîné une baisse importante de l'activité d'investissement parmi les producteurs de produits énergétiques.



La détérioration du dollar canadien se poursuit

Les prix du pétrole à la baisse ont entraîné une autre dépréciation du dollar canadien. La valeur du dollar canadien a connu une baisse de 10 cents en 2015 et, à la fin de l'année, ne valait plus que 73 cents américains.

Bien que le secteur énergétique ait souffert en conséquence, le dollar canadien à bon prix a créé un environnement de croissance positif pour les régions et les secteurs hors produits de base; par conséquent, les produits canadiens sont devenus plus abordables.



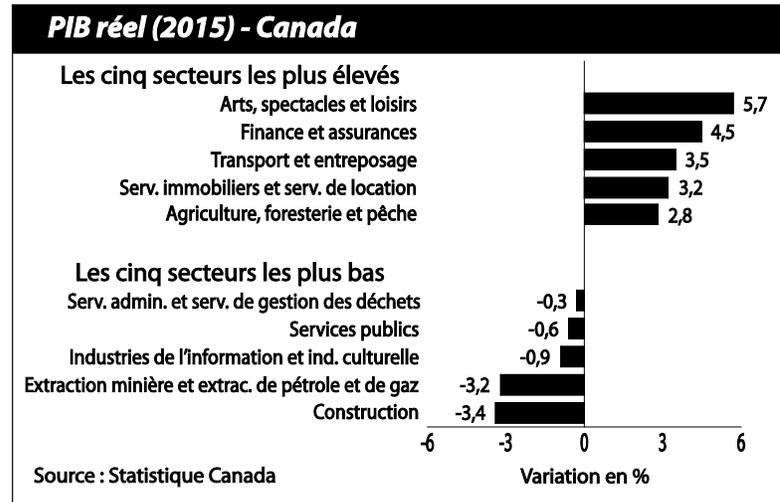
Une croissance généralisée compense la faiblesse du secteur énergétique

En 2015, la croissance de la production économique au Canada a été entraînée par les industries productrices de services (+2,0 %), alors que les industries qui produisent des biens ont connu un rétrécissement (-1,5 %).

Le secteur de l'énergie a pesé sur la croissance globale, la baisse de 2,8 % en raison des prix du pétrole déprimé.

On a constaté de la croissance dans 15 industries sur 20; la plupart des pertes se trouvaient dans la construction (-3,4 %) ainsi que

dans l'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz (-3,2 %).

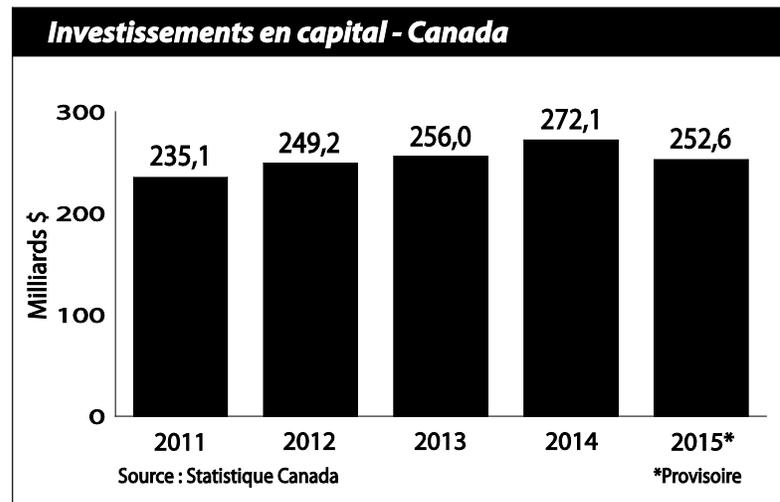


Les investissements en capital diminuent

Les investissements en capital au Canada ont diminué de 7,2 % pour s'établir à 252,6 milliards de dollars en 2015. Les investissements du secteur privé ont baissé de 12,7 % et ceux du secteur public ont augmenté de 7,9 %.

Les investissements ont été plus élevés dans 14 des 20 catégories d'industrie. Les augmentations à large assise, entraînées par d'importants investissements dans l'administration publique et les transports et l'entreposage, n'ont pas été suffisantes pour compenser les investissements considérablement faibles dans l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz.

À l'échelle provinciale, les augmentations des investissements ont été plus fortes en Ontario, au Manitoba, à Terre-Neuve-et-Labrador, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard.



L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2015

- Au Nouveau-Brunswick, la croissance du PIB réel a été positive et a atteint 1,9 % en 2015, le meilleur taux depuis 2010. Une reprise de la production des produits pétroliers raffinés et une croissance soutenue de produits en bois, de la première transformation des métaux, de produits du papier ainsi que d'aliments ont permis à la fabrication d'augmenter. L'extraction minière et l'exploitation en carrière ont été soutenues grâce à la réouverture d'une mine de minerais métalliques et d'une extraction accrue de potasse. La construction a augmenté, principalement en raison de travaux de génie majeurs liés au pétrole et au gaz. La foresterie et l'exploitation forestière, les cultures agricoles et l'aquaculture ont également vu leur production augmenter.
- Le commerce de détail a progressé de 2,4 % en 2015, ce qui représente une hausse d'environ 280 millions de dollars. Dix des onze sous-secteurs ont signalé des ventes plus élevées, et le sous-secteur des stations-service était le seul à rapporter une baisse. En excluant les stations-service, les ventes ont augmenté de 5,2 %.
- Le nombre des emplois a baissé pour la sixième fois en sept années au Nouveau-Brunswick, enregistrant une baisse de 0,6 % en 2015. On a constaté des pertes d'emploi concernant les emplois à temps partiel. Bien que la croissance soit minime, elle était concentrée dans le secteur des services (qui a connu une augmentation modeste de 0,5 %), alors que le secteur de la production de biens a eu une baisse de 4,6 %. Parce que la population active a connu une baisse de 0,7 %, plus rapide que celle des emplois, le taux de chômage a été légèrement réduit de 0,1 point de pourcentage, passant à 9,8 %.
- Malgré des conditions d'emploi assez faibles, la rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 2,7 % en 2015 comparativement au taux de croissance de 3,4 % constaté en 2014, mais quand même au-dessus du résultat national de 1,8 %. En 2015, la croissance de la rémunération était divisée à égalité, plus ou moins, entre les branches productrices de biens (+2,8 %) et les branches productrices de services (+2,6 %).
- L'année 2015 a vu une baisse des exportations (-6,2 %) et des ventes des fabricants (-9,9 %), surtout en raison des baisses qui se poursuivaient au niveau des prix des produits de pétrole raffiné et d'autres produits de base. Les ventes de fabricants de produits en bois ont eu une belle performance (+6,0 %), marquant une croissance pour la quatrième année de suite.
- Les niveaux d'investissements publics et privés ont tous les deux haussé dans la province en 2015, avec le dernier soutenu dans une certaine mesure par les efforts de modernisation du secteur forestier et par des activités d'entretien de raffinerie. Dans l'ensemble, les investissements en capital ont augmenté de 8,7 %. Les investissements en construction ont augmenté de 9,3 %, tandis que les investissements en matériel et outillage étaient en hausse de 7,9 %.
- Les mises en chantier au Nouveau-Brunswick ont chuté de 12,3 % en 2015, sous l'effet de l'affaiblissement des niveaux des mises en chantier de maisons individuelles et de logements collectifs. Les trois principaux centres urbains de la province (Fredericton, Moncton et Saint John) ont également subi des baisses.
- En 2015, l'inflation était modeste (+0,5 %) car une baisse des coûts des transports a été compensée par des gains dans les autres groupes de produits. Le facteur le plus important dans cette baisse était une chute des prix des produits énergétiques, surtout de l'essence dont le prix a chuté de 18,2 %.

L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2015 (suite)

Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance ¹ de 2011 à 2015					
	2011	2012	2013	2014	2015
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB) *	4,3	0,7	0,4	0,6	3,3
Dépenses de consommation finale des ménages *	4,8	2,4	2,9	3,5	2,0
Formation brute de capital fixe *	6,8	-11,9	-8,9	-3,9	1,7
PIB (réel) **	0,2	-1,0	0,4	-0,3	1,9
Revenus					
Revenu primaire des ménages *	4,5	2,8	2,2	2,1	2,2
Population et population active					
Population totale (1 ^{er} juillet)	0,3	0,2	-0,1	-0,2	-0,1
Population active	-0,4	0,1	0,5	-0,6	-0,7
Emploi	-0,7	-0,7	0,4	-0,2	-0,6
Taux de chômage (%)	9,5	10,2	10,3	9,9	9,8
Taux d'activité (%)	63,3	63,2	63,5	63,2	62,7
Autre					
Indice des prix à la consommation	3,5	1,7	0,8	1,5	0,5
Mises en chantier	-15,8	-4,4	-13,8	-19,9	-12,3
¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire. * Les estimations de Finances N.-B. pour 2015. ** Résultat de 2015 en fonction des comptes de l'industrie.					
Sources : Statistique Canada et Finances N.-B.					

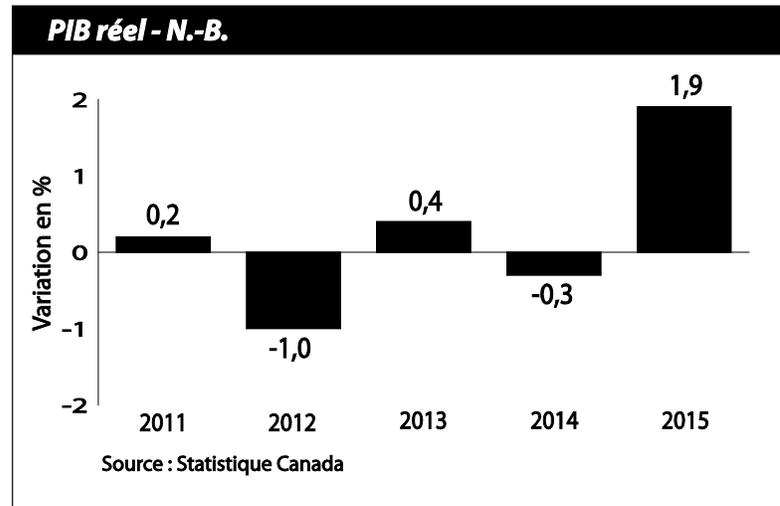
Reprises de l'économie provinciale

À la suite d'une baisse en 2014, le PIB réel au Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,9 % en 2015, le taux de croissance le plus élevé depuis 2010.

Cette augmentation est due à la croissance dans la fabrication, l'extraction minière et l'exploitation en carrière, l'agriculture, la foresterie et la pêche.

Quinze des vingt secteurs ont affiché des gains en 2015. Les industries productrices de

biens ont connu une hausse de 4,6 % tandis que les industries de services ont augmenté de 1,0 %.



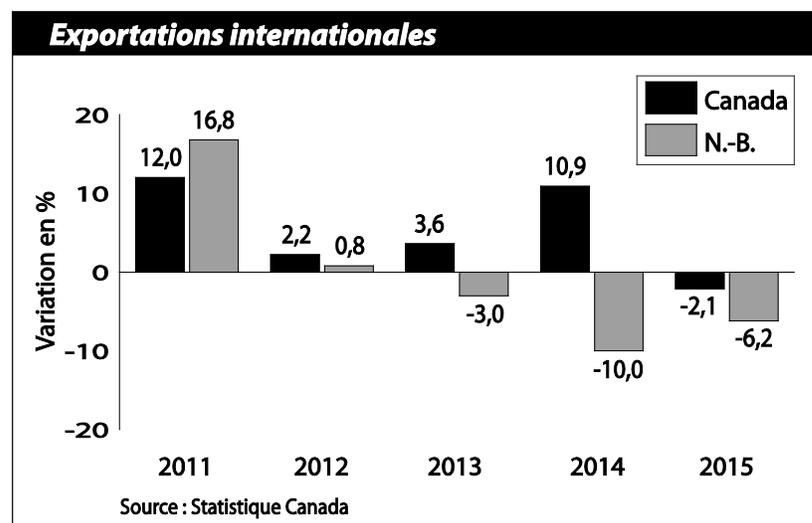
Diminution des exportations

Les exportations à l'étranger des biens produits au Nouveau-Brunswick ont chuté de 6,2 % pour s'établir à 12,2 milliards de dollars en 2015, surtout en raison de la baisse des prix des produits pétroliers raffinés.

Huit des douze groupes de produits ont signalé des niveaux plus élevés. Les augmentations les plus importantes (en termes de dollars) se trouvaient dans les groupes de biens de consommation; les produits agricoles et de la pêche et produits intermédiaires des aliments; et les produits forestiers et matériaux de construction et d'emballage. Les baisses les plus importantes ont eu lieu sur

le chapitre des produits chimiques de base et industriels, produits en plastiques et en caoutchouc; des produits énergétiques; et des produits en métal et produits minéraux non métalliques.

Les partenaires les plus importants de la province sont les États-Unis (90,5 %), l'Inde (0,9 %) et la Chine (0,7 %).

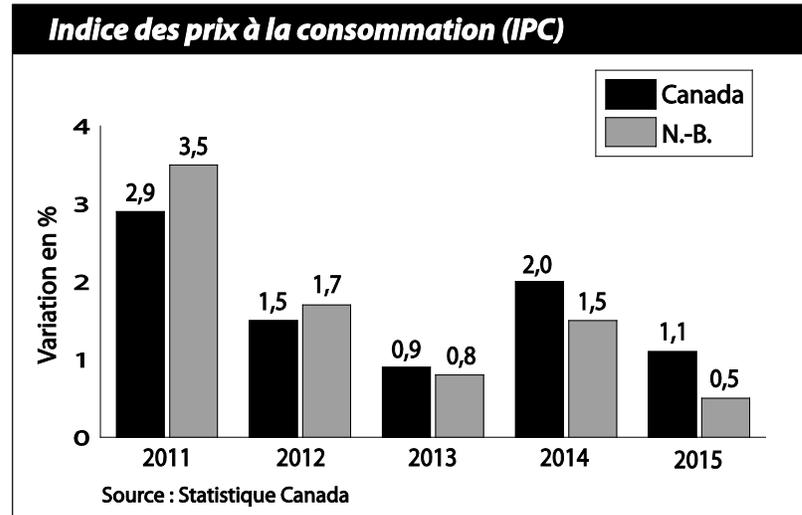


Une légère augmentation des prix à la consommation

Les prix à la consommation au Nouveau-Brunswick ont augmenté légèrement de 0,5 % en 2015, ce qui représente moins de la moitié de l'augmentation nationale de 1,1 %. Il s'agit de la plus petite augmentation depuis 2009, quand les prix globaux à la consommation ont augmenté de 0,3 %.

Sept des huit composantes principales de l'IPC ont enregistré des augmentations, la plus importante de celle-ci étant les prix plus élevés pour l'alimentation (+4,8 %).

Une pression vers le bas a été exercée par la diminution des coûts des transports (-4,0 %), entraînés principalement par la chute des prix de l'essence.

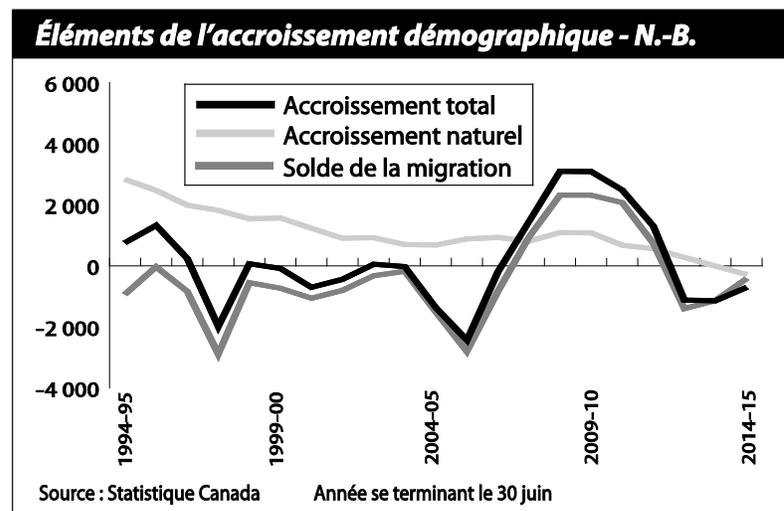


La population est presque inchangée

La population du Nouveau-Brunswick a chuté très légèrement, passant à 753 871 au 1^{er} juillet 2015, ce qui représente une petite baisse de 0,1 % depuis le 1^{er} juillet 2014. Dans la même période, la population du Canada a augmenté de 0,9 %.

Entre le 1^{er} juillet 2014 et le 30 juin 2015, on a estimé que la population provinciale s'est réduite de 700 personnes, principalement en raison d'une perte au niveau du solde migratoire interprovincial (-2 800). Bien que la perte interprovinciale ait été compensée par un gain correspondant dans le nombre

d'immigrants, un accroissement naturel négatif et une diminution du nombre solde de résidents non permanents ont contribué également à la baisse globale.

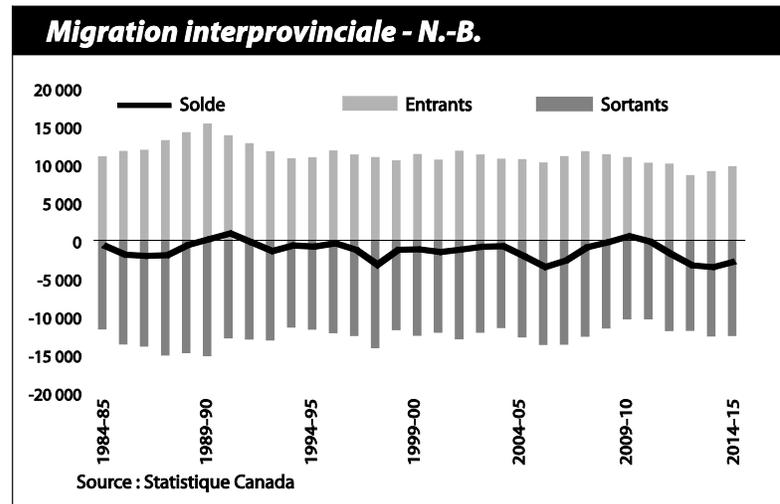


La migration interprovinciale constitue toujours un défi

En 2014-2015, le Nouveau-Brunswick a enregistré un solde migratoire négatif pour la cinquième année de suite, en perdant plus de personnes au profit d'autres provinces et territoires (12 500) qu'il n'en a gagné (9 700). Cependant, le flux migratoire net (-2 800) représentait une amélioration par rapport aux pertes nettes estimées des deux années précédentes.

Les échanges de migration interprovinciale avec d'autres provinces et territoires en 2014-2015 ont démontré que

la plus grande part du flux migratoire net du Nouveau-Brunswick allait en Alberta, en Ontario et en Nouvelle-Écosse.

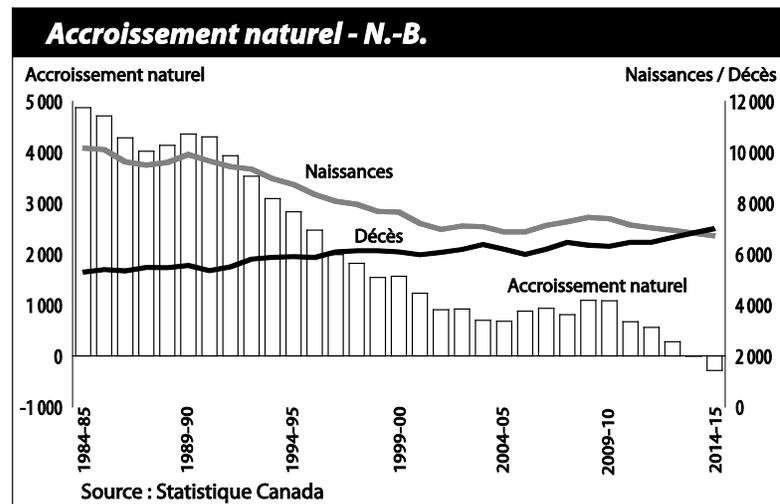


Un accroissement naturel négatif

Entre le 1^{er} juillet 2014 et le 30 juin 2015, il y a eu une baisse dans le nombre de naissances (à 6 700) et une augmentation du nombre de décès (à 7 000), entraînant ainsi un accroissement naturel négatif au Nouveau-Brunswick. L'accroissement naturel était négatif également à Terre-Neuve-et-Labrador et en Nouvelle-Écosse.

Entre le 1^{er} juillet 2013 et le 30 juin 2014, on a signalé des nombres semblables de naissances et de décès

(plus ou moins 6 800), le nombre de décès dépassant le nombre de naissances très légèrement.



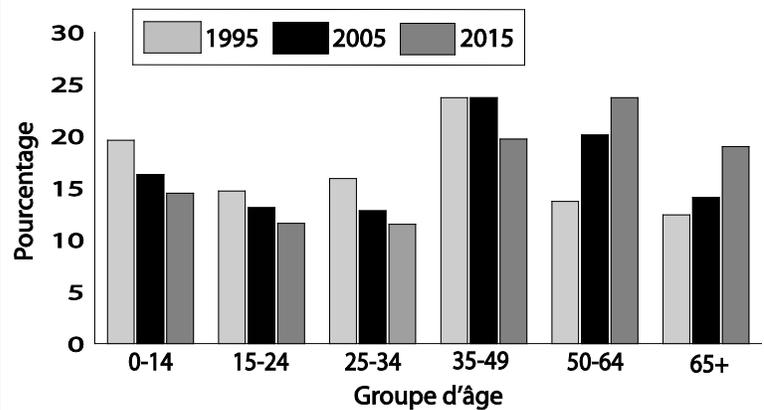
La proportion des aînés s'agrandit

Bien que leur nombre absolu soit en baisse, tout comme leur part démographique, les baby-boomers (les personnes nées entre 1946 et 1965) constituent toujours une proportion importante de la population : en 2015, trois Néo-Brunswickois sur dix appartenaient à cette génération.

Les aînés (les personnes âgées de 65 et plus) et ceux qui les précèdent immédiatement en âge (ayant de 50 à 64 ans) comptent toujours parmi eux de nombreux baby-boomers : ils représentaient 19,0 % et 23,7 % de la population totale respectivement en 2015. La part de la population provinciale ayant moins de 50 ans a continué de diminuer.

En 2015, l'âge médian au Nouveau-Brunswick était de 44,8 ans. Seule Terre-Neuve-et-Labrador avait un âge médian plus grand (45,0 ans). À l'échelle nationale, l'âge médian était de 40,5 ans.

Population selon les groupes d'âge - N.-B.



Source : Statistique Canada

La population active de la province diminue

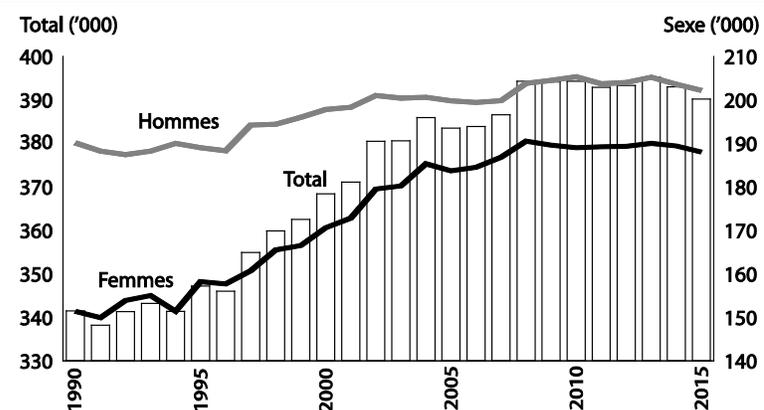
Le nombre de gens du Nouveau-Brunswick dans la population active a diminué de 0,7 %, passant à 390 200 en 2015.

En 2015, la baisse a touché à la fois les hommes et les femmes, chaque sexe éprouvant une diminution autour de 0,7 %.

Les hommes constituaient un peu plus de la moitié de la population active

comparativement aux femmes (51,8 % et 48,2 % respectivement), mais l'écart continue de se resserrer.

Population active - N.-B.

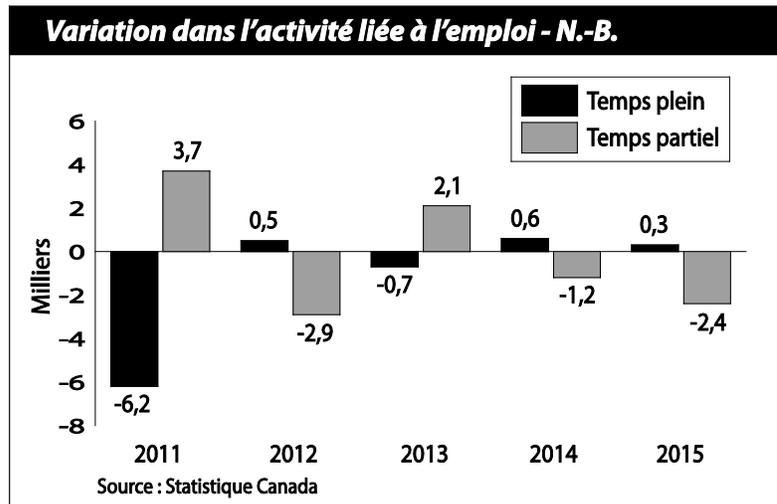


Source : Statistique Canada

L'emploi à temps plein est stable

L'emploi à temps plein, qui représente 85 % de tous les emplois dans la province, a peu changé en 2015. Les niveaux se situent aux alentours de 297 000 depuis les cinq dernières années. Des pertes se sont produites dans les emplois à temps partiel, la province a perdu 2 400 emplois à temps partiel.

L'emploi au Nouveau-Brunswick a baissé à 351 800 en 2015, une baisse de 0,6 % par rapport à 2014. À l'échelle nationale, le nombre d'emplois a augmenté de 0,8 %.

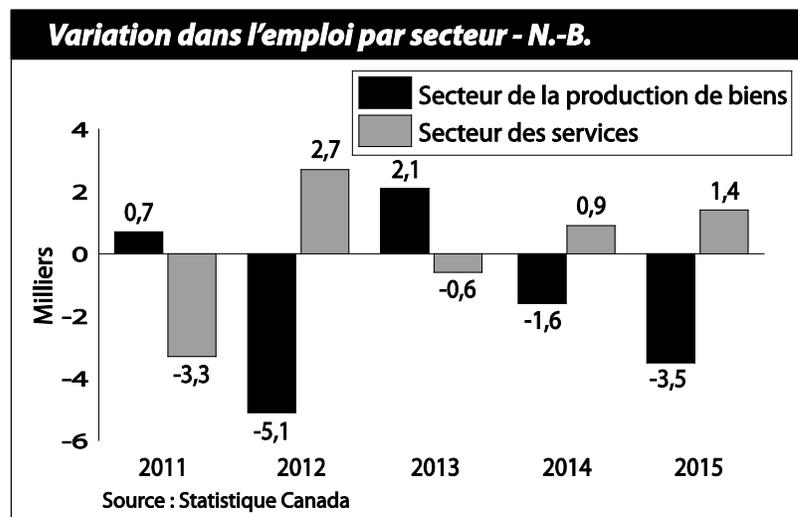


Croissance de l'emploi dans le secteur des services

Pour la deuxième année de suite, la croissance de l'emploi a été concentrée dans le secteur des services. En 2015, les gains d'emploi ont été distribués parmi plusieurs industries, mais les gains les plus importants se sont produits dans les transports et l'entreposage (+2 900), les services d'enseignement (+1 800) et dans les administrations publiques (+1 200).

Le secteur de la production de biens a connu d'autres pertes en 2015. L'industrie de la construction a subi la plus grande perte, avec une diminution de 3 600 emplois.

Le secteur de la fabrication était le seul à offrir des résultats positifs, signalant des gains pour la première fois depuis 2011 (+1 800).

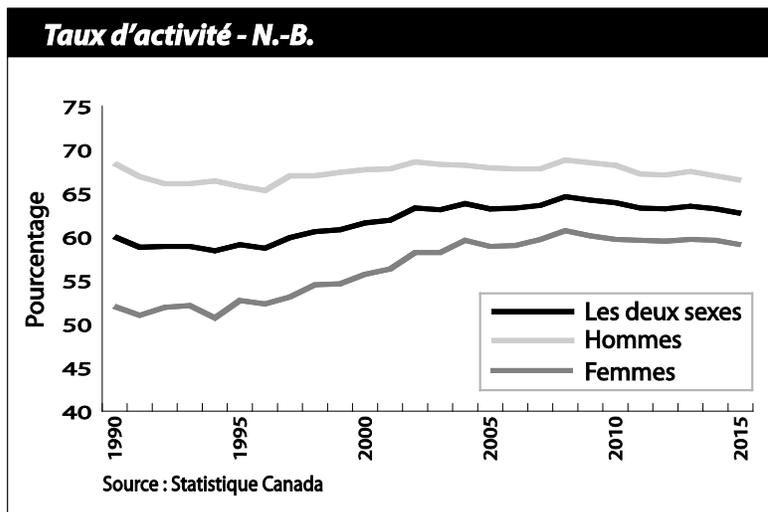


Le taux d'activité recule

Le taux d'activité du Nouveau-Brunswick a diminué dans six des sept dernières années, passant de 64,6 % en 2008 à 62,7 % en 2015.

On a constaté une tendance semblable à l'échelle nationale, le taux d'activité du Canada dans son ensemble passant de 67,6 % à 65,8 % dans la même période de temps.

À l'échelle provinciale, les hommes, mais aussi les femmes ont perdu du terrain en 2015. Le taux d'activité pour les hommes est tombé à 66,5 %; celui des femmes, à 59,1 %.

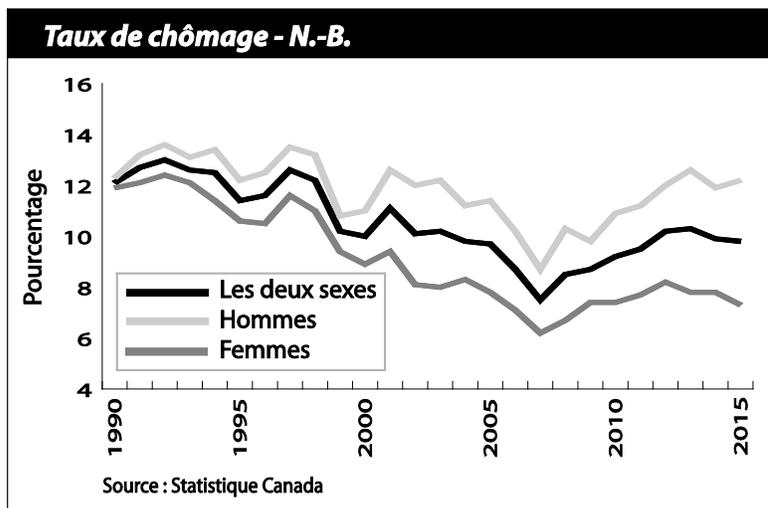


Le taux de chômage reste en dessous de 10 %

En 2015, le taux de chômage au Nouveau-Brunswick a baissé légèrement, passant à 9,8 % par rapport au taux de 9,9 % constaté l'année précédente.

Le taux de chômage pour les femmes a baissé de 0,5 point de pourcentage en 2015, passant à 7,3 %, alors que le taux pour les hommes a connu une augmentation de 0,3 point de pourcentage jusqu'à 12,2 %.

Pour le Canada dans son ensemble, le taux de chômage est resté inchangé à 6,9 % pour la deuxième année consécutive.

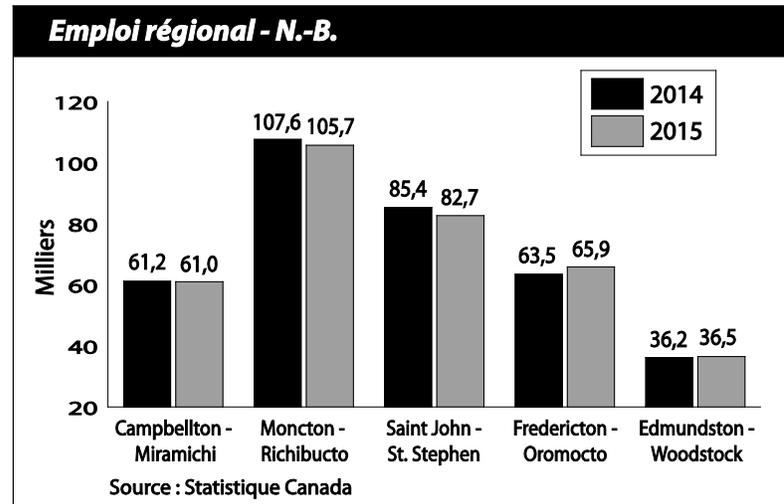


La région de la capitale enregistre les gains des emplois les plus élevés

En 2015, deux des cinq régions de la province ont affiché une croissance des emplois. La région de Fredericton-Oromocto a connu la plus grande augmentation, avec des gains solides de 2 400 emplois.

Dans la région de Campbellton-Miramichi, en 2015, la diminution de la population active et la stagnation de l'emploi ont entraîné une baisse importante du taux de chômage de 1,9 point de pourcentage. C'était la seule région à connaître une baisse de ce genre. Néanmoins, le

taux de chômage de la région restait toujours le plus élevé de la province, à 15,2 %. Les régions de Moncton-Richibucto et de Fredericton-Oromocto étaient à égalité avec le taux de chômage le plus bas de 8,5 %.

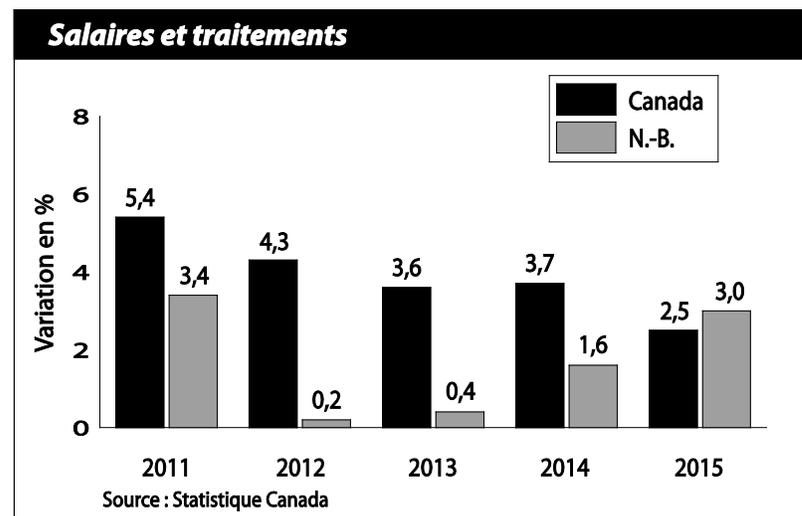


La croissance des salaires et traitements plus forte

En 2015, la croissance des salaires et traitements dans la province a atteint 3,0 % après des hausses inférieures à 2 % pour trois années consécutives. À l'échelle nationale, la croissance était moindre, soit 2,5 %.

On a enregistré des hausses dans 12 des 15 principales industries du Nouveau-Brunswick; les effets les plus marqués (en termes de dollars) ont été observés dans le secteur de la fabrication, les soins de santé et l'assistance sociale, ainsi que la finance, les services immobiliers et la gestion d'entreprises.

On a constaté des baisses dans les services publics, dans l'administration publique fédérale et dans les administrations publiques locales.



La croissance de la rémunération hebdomadaire moyenne se poursuit

La rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick a augmenté pour la deuxième année de suite, avec une hausse de 2,7 % en 2015. Cette hausse était supérieure à l'augmentation nationale de 1,8 %.

La rémunération hebdomadaire provinciale se chiffrait à 855,21 \$, soit 89,8 % de la moyenne nationale de 952,11 \$.

La rémunération hebdomadaire provinciale variait de 360,99 \$ dans les services d'hébergement et

de restauration à 1 212,68 \$ dans les services professionnels, scientifiques et techniques.

Rémunération hebdomadaire moyenne (2015) - N.-B.

Les cinq secteurs les plus élevés

Services professionnels, scientifiques et techniques	1 212,68
Industrie de l'information et industrie culturelle	1 205,07
Administrations publiques	1 155,28
Finance et assurances	1 049,70
Commerce de gros	1 018,07

Les cinq secteurs les plus bas

Autres services, sauf les admin. pub.	667,36
Services administratifs, etc.	641,86
Arts, spectacles et loisirs	599,91
Commerce de détail	546,60
Héb. et rest.	360,99

0 200 400 600 800 1 000 1 200 1 400
Dollars

Source : Statistique Canada

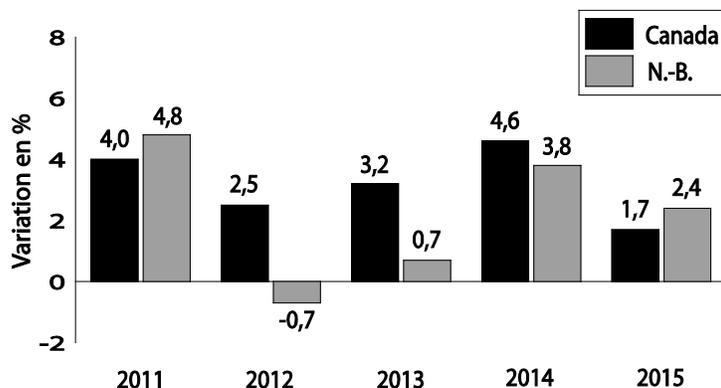
La croissance du commerce de détail supérieur à la moyenne nationale

Le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a grimpé de 2,4 % pour s'établir à 11,8 milliards de dollars en 2015, dessus de la hausse nationale de 1,7 %.

Les ventes provinciales (en termes de dollars) ont augmenté dans 10 des 11 sous-secteurs, avec en tête les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, les magasins de produits de santé et de soins personnels, et les magasins d'alimentation. La seule baisse (-11,3 %) a été signalée par les stations-service.

Le commerce de détail représente plus de 6 % du PIB provincial et employait 45 600 personnes en 2015.

Commerce de détail



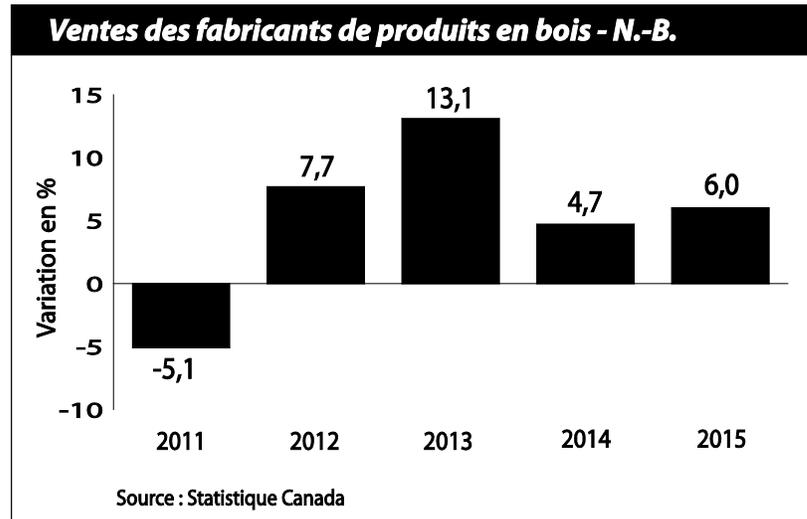
Source : Statistique Canada

La croissance des ventes de produits en bois se poursuit

Les ventes des fabricants de produits en bois au Nouveau-Brunswick ont augmenté pour la quatrième année consécutive; elles ont progressé de 6,0 % en 2015, ayant enregistré une croissance moyenne de 7,9 % sur la période de quatre années.

Les ventes ont atteint 1,1 milliard de dollars en 2015, un chiffre bien en deçà du sommet atteint avant la récession. Cependant, elles se trouvent maintenant à leur plus haut niveau depuis 2006, et bien au-dessus de leur niveau plus bas de 775,2 millions de dollars en 2009.

La fabrication de produits en bois représente juste plus de 1 % du PIB du Nouveau-Brunswick.



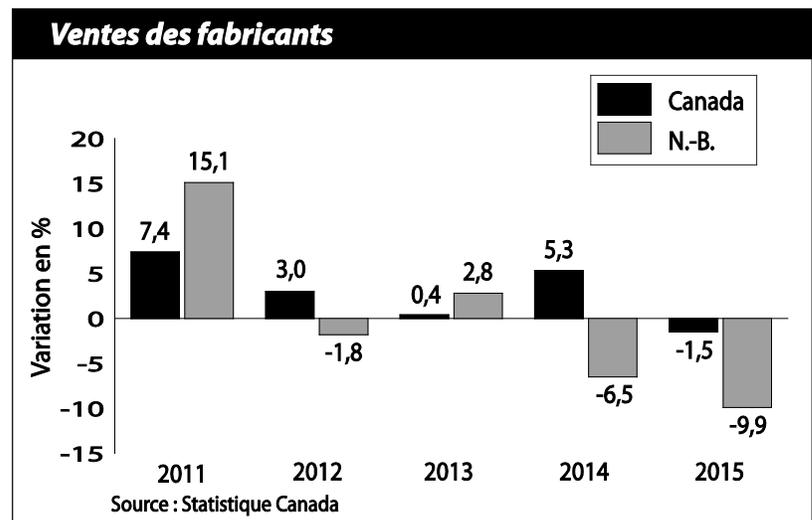
Les ventes des fabricants chutent

En 2015, les ventes des fabricants au Nouveau-Brunswick, influencées par les faibles prix énergétiques, ont baissé de 9,9 % pour atteindre 16,9 milliards de dollars, soit la troisième baisse enregistrée en quatre ans.

À l'échelle du Canada, ces ventes ont diminué de 1,5 % après avoir connu une hausse de 5,3 % en 2014.

Les ventes provinciales de biens non durables, qui représentent 81,4 % du total, ont baissé de 12,8 % tandis que les biens durables ont connu une hausse de 5,8 %.

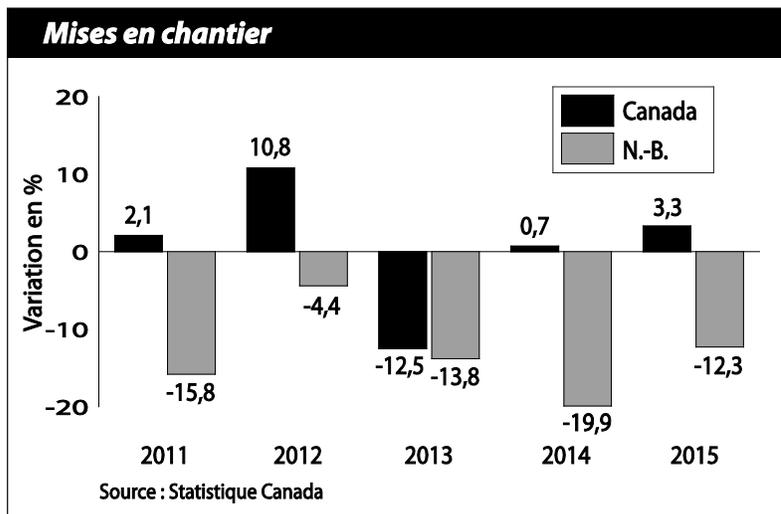
Le secteur de la fabrication représente 11 % du PIB provincial et en 2015, il employait 29 800 personnes, soit une hausse de 6,4 % par rapport à 2014.



Le secteur du logement éprouve des difficultés

Les mises en chantier au Nouveau-Brunswick ont diminué au cours des cinq dernières années. En 2015, la baisse du nombre de mises en chantier n'était pas aussi marquée qu'elle n'était en 2014, mais ce nombre a tout de même chuté à 12,3 % à un peu moins de 2 000 unités.

Le marché du logement pour le Canada dans son ensemble a connu une année prospère en 2015 quand il a pris son élan dans la deuxième moitié de l'année, haussant le nombre de mises en chantier de 3,3 %.

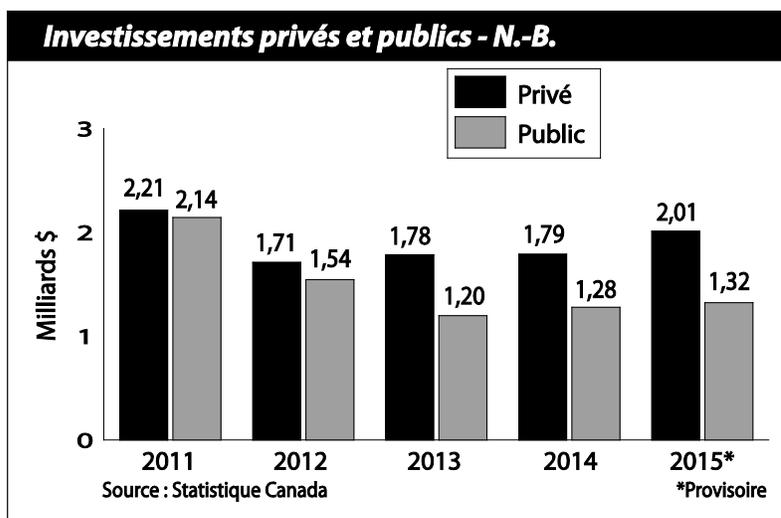


Les investissements en capital augmentent

Les investissements en capital au Nouveau-Brunswick ont augmenté pour la deuxième année consécutive pour s'établir à 3,3 milliards de dollars (+8,7 %) en 2015. Les investissements du secteur privé ont grimpé de 12,3 % tandis que ceux du secteur public ont augmenté de 3,6 %.

La fabrication a eu l'effet le plus important grâce à une augmentation de 226,6 millions de dollars (+59,8 %).

À l'échelle nationale, les investissements en capital ont baissé de 7,2 %.

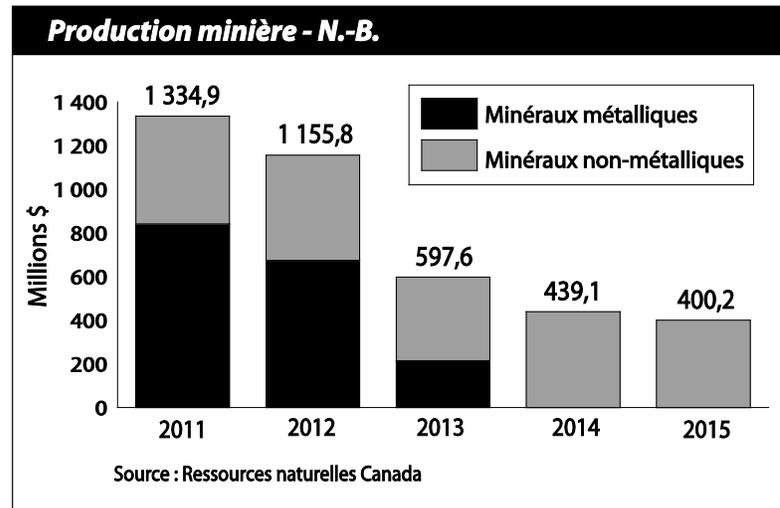


Production minérale chute

En 2015, la production minérale au Nouveau-Brunswick a baissé de 8,8 % à 400,2 millions de dollars, le tout en raison des faibles prix pour la potasse et le sel.

C'était la quatrième baisse globale consécutive et la deuxième année de suite qu'aucune production des minéraux métalliques n'a été signalée.

L'industrie de l'extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz représente moins de 2 % du PIB provincial et employait 5 600 personnes en 2015.

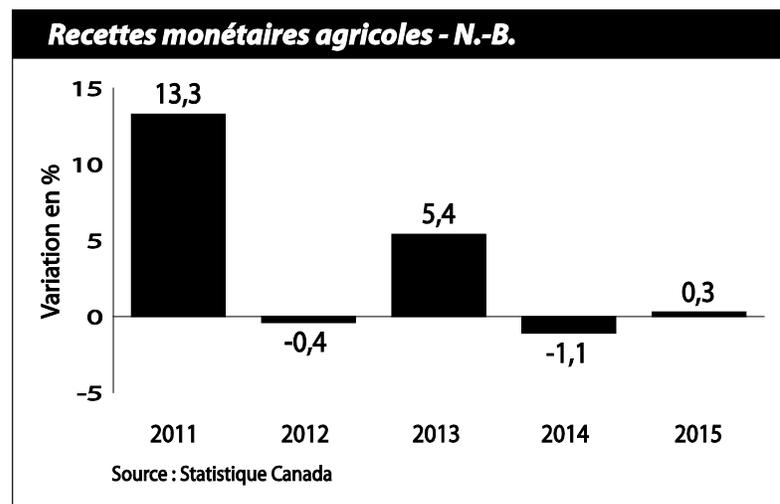


Les recettes monétaires agricoles améliorent

Les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick ont augmenté pour s'établir à 563,0 millions de dollars en 2015. Des augmentations ont été enregistrées dans les recettes des cultures (+0,9 %) et les recettes du bétail (+2,9 %). Les paiements directs continuent de baisser – de plus de 30 % par an depuis 2013.

À l'échelle nationale, les recettes monétaires ont augmenté de 2,7 % en 2015.

L'industrie agricole représente moins de 2 % du PIB provincial, et en 2015, le nombre des emplois était stable à 4 100 personnes.



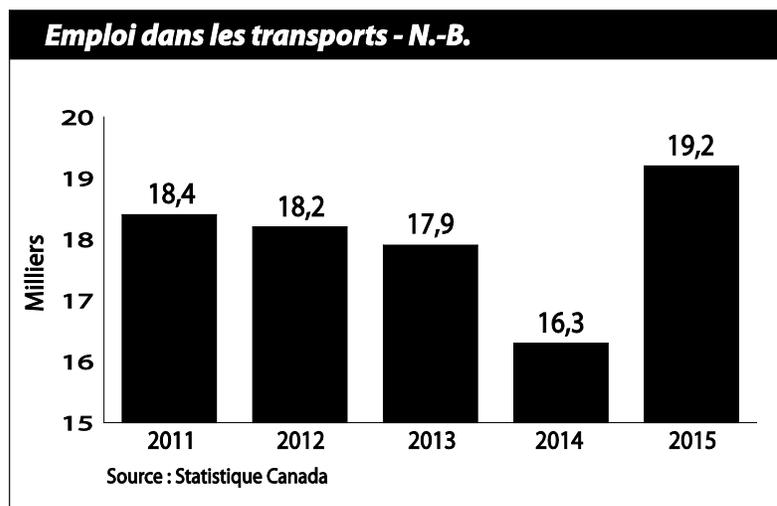
Les résultats de transport impressionnants

Les emplois dans le secteur du transport et de l'entreposage ont atteint un total de 19 200 en 2015, une augmentation de 17,8 % par rapport à 2014, surtout en raison de la croissance dans le transport par camion (+2 000).

Ce secteur représente plus de 4 % du PIB provincial.

En 2015, le total du tonnage reçu au port de Saint John a augmenté de 10,5 % pour ce qui est des conteneurs et du vrac liquide. Le nombre de passagers de navires de croisière a augmenté de 11,9 % à 119 172, car les escales avaient augmenté de 20,4 %.

Les aéroports desservant les trois principaux centres ont chacun enregistré un accroissement du nombre de mouvements d'aéronefs en 2015.

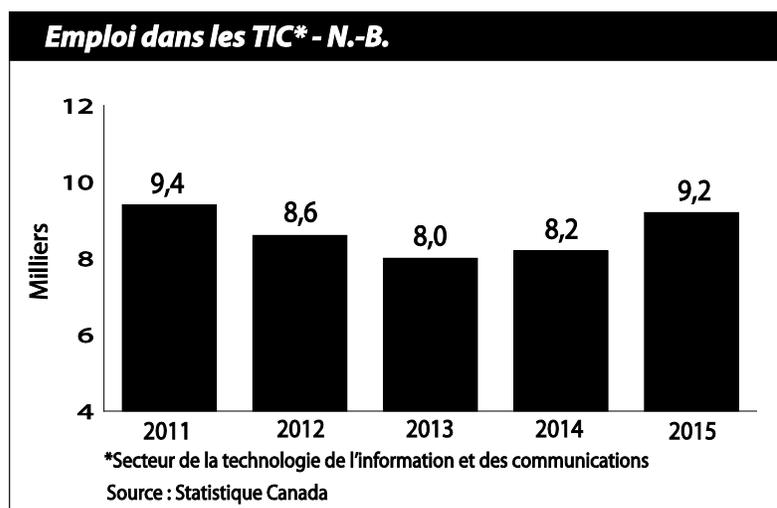


Le secteur des TIC devient plus fort

L'emploi dans le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) a augmenté de 12,2 % en 2015.

En 2015, le secteur de la conception de systèmes informatiques a employé 4 600 personnes, un gain de 700 par rapport à 2014. En janvier 2015, les gains hebdomadaires moyens pour ce secteur étaient de 1 654,29 \$, une hausse de 10,7 % par rapport au même mois en 2014.

Le secteur des TIC représente plus de 3 % du PIB provincial.



Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick

Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick (au 25 mai 2016)							
Indicateurs	2012	2013	2014	2015	Variation en %		
					2012-13	2013-14	2014-15
Travail							
Population 15 ans et plus ('000)	622,4	622,4	621,7	622,0	0,0	-0,1	0,0
Population active ('000)	393,3	395,2	393,0	390,2	0,5	-0,6	-0,7
Emploi ('000)	353,1	354,5	353,9	351,8	0,4	-0,2	-0,6
À temps plein ('000)	297,7	297,0	297,6	297,9	-0,2	0,2	0,1
À temps partiel ('000)	55,4	57,5	56,3	53,9	3,8	-2,1	-4,3
Secteur de la production de biens ('000)	75,7	77,8	76,2	72,7	2,8	-2,1	-4,6
Secteur des services ('000)	277,4	276,8	277,7	279,1	-0,2	0,3	0,5
Chômage ('000)	40,1	40,6	39,1	38,4	1,2	-3,7	-1,8
Taux d'activité (%)	63,2	63,5	63,2	62,7
Taux d'emploi (%)	56,7	57,0	56,9	56,6
Taux de chômage (%)	10,2	10,3	9,9	9,8
Gains hebdomadaires moyens (\$)	806,94	804,78	832,44	855,21	-0,3	3,4	2,7
Salaires et traitements (M\$)	13 907,7	13 962,7	14 187,8	14 609,8	0,4	1,6	3,0
Bénéficiaires d'assurance-emploi	44 648	42 000	40 500	41 223	-5,9	-3,6	1,8
Consommateurs							
Commerce de détail (M\$)	11 027,6	11 107,4	11 528,0	11 808,1	0,7	3,8	2,4
Ventes de véhicules automobiles neufs (unités)	39 895	41 512	42 656	44 727	4,1	2,8	4,9
Ventes de véhicules automobiles neufs (M\$)	1 215,0	1 310,5	1 367,1	1 507,3	7,9	4,3	10,3
Services de restauration et débits de boissons (M\$)	973,6	973,2	1 006,1	1 069,7	0,0	3,4	6,3
Indice des prix à la consommation (2002=100)	122,0	123,0	124,8	125,4	0,8	1,5	0,5
Logement							
Mises en chantier (unités)	3 299	2 843	2 276	1 995	-13,8	-19,9	-12,3
Permis de bâtir résidentiels (M\$)	551,9	480,5	456,5	419,4	-12,9	-5,0	-8,1
Ventes résidentielles MLS® (unités)	6 403	6 282	6 273	6 682	-1,9	-0,1	6,5
Entreprises							
Ventes des fabricants (M\$)	19 526,6	20 072,0	18 774,0	16 923,4	2,8	-6,5	-9,9
Exportations internationales (M\$)	14 902,6	14 459,7	13 015,2	12 208,7	-3,0	-10,0	-6,2
Permis de bâtir non résidentiels (M\$)	416,6	524,5	374,5	402,6	25,9	-28,6	7,5
Industriel et commercial (M\$)	253,9	250,2	250,6	250,8	-1,4	0,2	0,1
Institutionnel et gouvernemental (M\$)	162,7	274,2	123,8	151,7	68,5	-54,8	22,5
Commerce de gros (M\$)	5 945,5	5 941,9	6 162,2	6 248,4	-0,1	3,7	1,4
Production minière (M\$)	1 155,8	597,6	439,1	400,2	-48,3	-26,5	-8,8
Recettes monétaires agricoles (M\$)	538,7	568,0	561,5	563,0	5,4	-1,1	0,3
Livraisons de bois d'œuvre ('000 m ³)	2 373,7	2 546,0	2 761,2	3 469,9	7,3	8,5	25,7
Démographiques							
Population (1 ^{er} juillet)	756 836	755 718	754 578	753 871	-0,1	-0,2	-0,1
Accroissement naturel (1 ^{er} juillet au 30 juin)	280	-5	-287	
Solde de la migration (1 ^{er} juillet au 30 juin)	-1 398	-1 135	-420	
.. Non disponible				... N'ayant pas lieu de figurer			
x Confidentiel en vertu des dispositions de la <i>Loi sur la statistique</i>							
MLS® est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble.							
Sources : Statistique Canada, Ressources naturelles Canada et l'Association des agents immobiliers du Nouveau-Brunswick.							

Grands projets d'investissement

Projets évalués à 19 millions de dollars ou plus qui ont été annoncés, qui sont en cours de réalisation ou qui ont été achevés.

Dénégation de responsabilité : Les détails des projets proviennent de sources publiques. Tous les efforts ont été déployés pour assurer une liste complète et exacte.

Grands projets d'investissement pour le Nouveau-Brunswick					
Industrie	Projet	Endroit	Valeur (M \$)	Début	Fin
Transport	Oléoduc Énergie Est	Nouveau-Brunswick	2 156	2013	2020
Extraction minière	Project Sisson – Northcliff Resources	Région de Stanley	579	2013	2018
Fabrication	Irving Pulp and Paper – modernisation	Saint John	450	2014	2017
Santé	Hôpital régional Chaleur	Bathurst	217	2015	2023
Transport	Port Saint John – modernisation	Saint John	205	2015	2022
Fabrication	Raffinerie d'Irving Oil – redressement	Saint John	200	2015	2015
Santé	Le Centre hospitalier Restigouche	Campbellton	157	2011	2015
Santé	Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont	Moncton	101	2014	2019
Fabrication	J.D. Irving – scieries et terrains boisés	Chipman, Doaktown, Saint-Léonard et Kedgwick	91	2014	2016
Administrations publiques	Centre des services de paye de la fonction publique	Miramichi	85	2015	2018
Transport	Pont Centennial – remise à neuf	Miramichi	83	2015	2024
Extraction minière	Mine – démolition et restauration de la végétation de Brunswick Mine	Région de Bathurst	80	2013	2018
Transport	Amélioration du port pour petits bateaux	39 ports à travers N.-B.	74	2015	2016
Loisirs	Le sentier Fundy	Comtés d'Albert et Saint John	73	2015	2017
Transport	Route 11, élargissement à quatre voies	Est du N.-B.	60	2015	2018
Santé	Loch Lomond Villa	Saint John	52	2011	2015
Agriculture	Acadian Wild Blueberry Company Ltd.	Saint-Isidore	50	2014	2016
Éducation	Nouvelles écoles (M-5 et M-8) et l'expansion de Gretna Green School (M-8)	Miramichi	48	2015	2017
Transport	Route 11, voie de contournement de Caraquet	Caraquet	45	2013	2017
Éducation	Écoles	Fredericton, Geary et Quispamsis	44	2013	2015
Hébergement / Loisirs	Kingswood Ventures – hôtel et parc aquatique intérieur	Région de Fredericton	42	2015	2017
Éducation	Écoles – Meduxnekeag Consolidated et Townsview (M-8)	Woodstock	39	2013	2015

Grands projets d'investissement (suite)

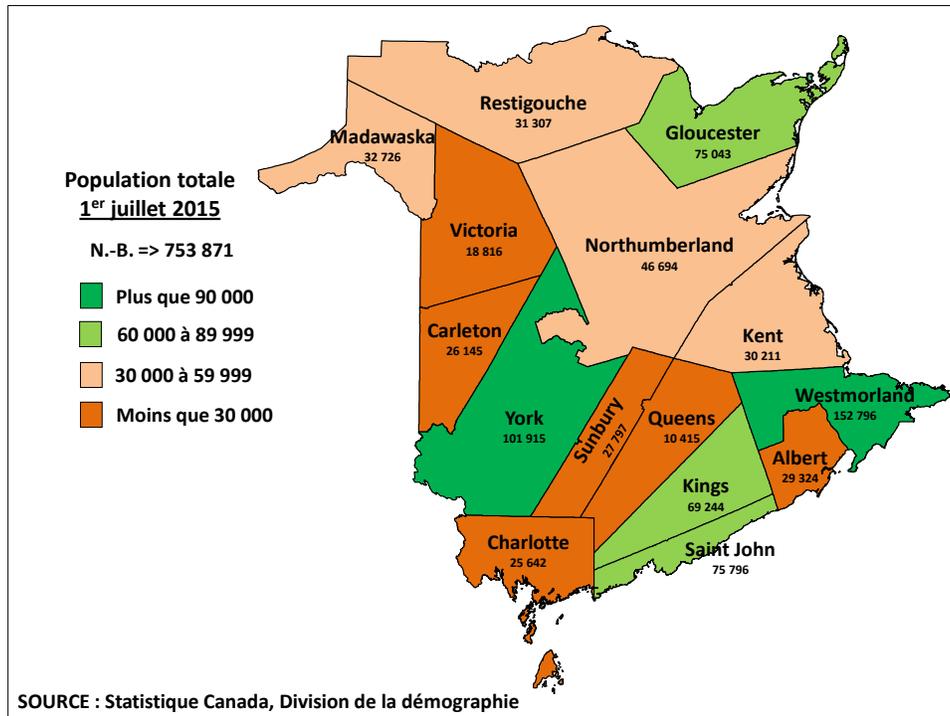
Projets évalués à 19 millions de dollars ou plus qui ont été annoncés, qui sont en cours de réalisation ou qui ont été achevés.

Dénégation de responsabilité : Les détails des projets proviennent de sources publiques. Tous les efforts ont été déployés pour assurer une liste complète et exacte.

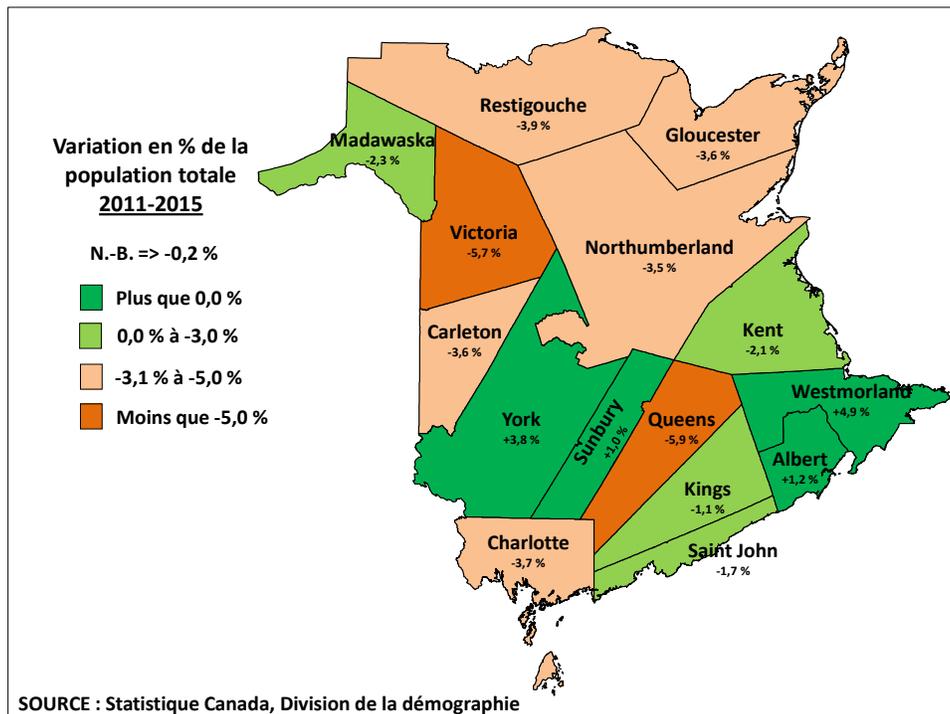
Grands projets d'investissement pour le Nouveau-Brunswick					
Industrie	Projet	Endroit	Valeur (M \$)	Début	Fin
Éducation	Les mises à niveau secondaire	Fredericton, Moncton et Tracadie	32	2015	2019
Santé	Parkland Saint John – soins spécialisés	Saint John	30	2013	2016
Loisirs	Parc national Kouchibouguac	Comté de Kent	30	2015	2016
Fabrication	OrganiGram – marijuana médicinale	Moncton	30	2015	2016
Fabrication	La papetière Twin Rivers	Plaster Rock et Edmundston	25	2013	2015
Information	Bell Aliant – centre de données	Saint John	25	2014	2015
Éducation	École Champlain (M-8)	Moncton	25	2015	2017
Éducation	École (M-8)	Campbellton	25	2015	2017
Santé	Foyer de soins	Dalhousie	23	2014	2016
Loisirs	YMCA	Saint John	21	2014	2015
Santé	Parkland Fredericton – soins spécialisés	Fredericton	20	2013	2015
Transport	Maritime-Ontario Freight Lines Ltd.	Moncton	20	2014	2015
Santé	Foyers de soins	Sussex et Woodstock	20	2014	2016
Fabrication	Lake Utopia Paper – maintenance et modernisation	St. George	20	2015	2015
Santé	Foyers de soins	Boiestown et Neguac	19	2014	2015

Cartes du Nouveau-Brunswick

Répartition de la population, comtés du N.-B.

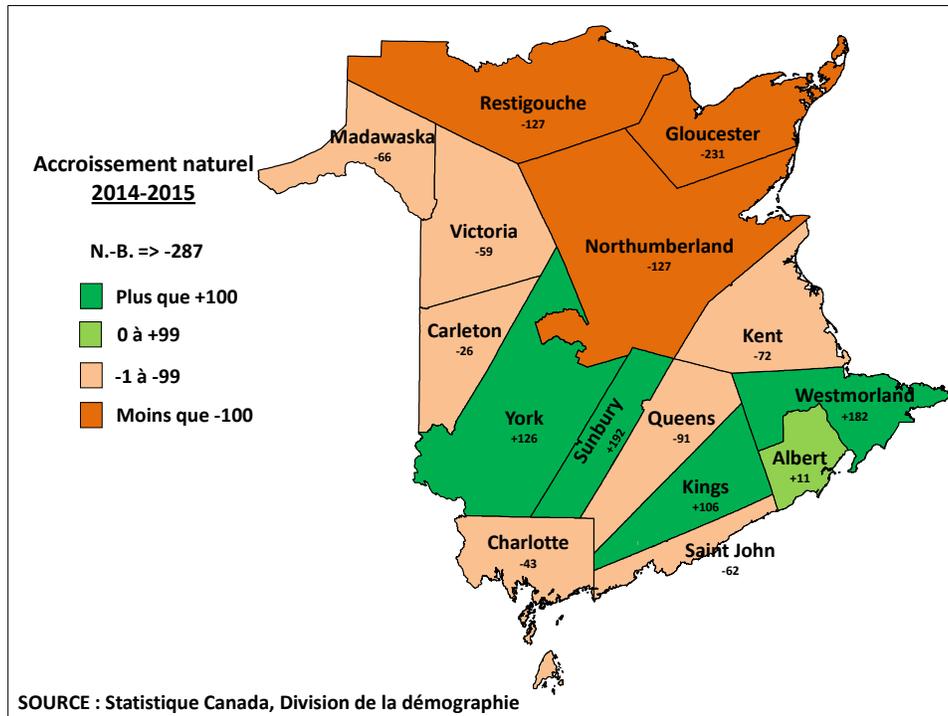


Variation de la population, comtés du N.-B.

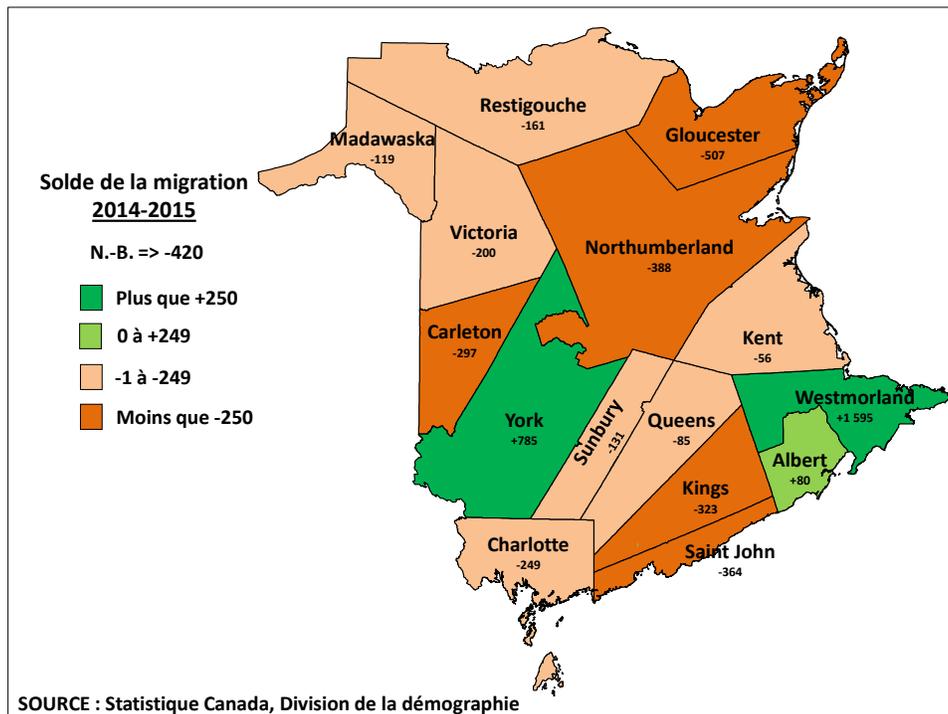


Cartes du Nouveau-Brunswick

Accroissement naturel, comtés du N.-B.

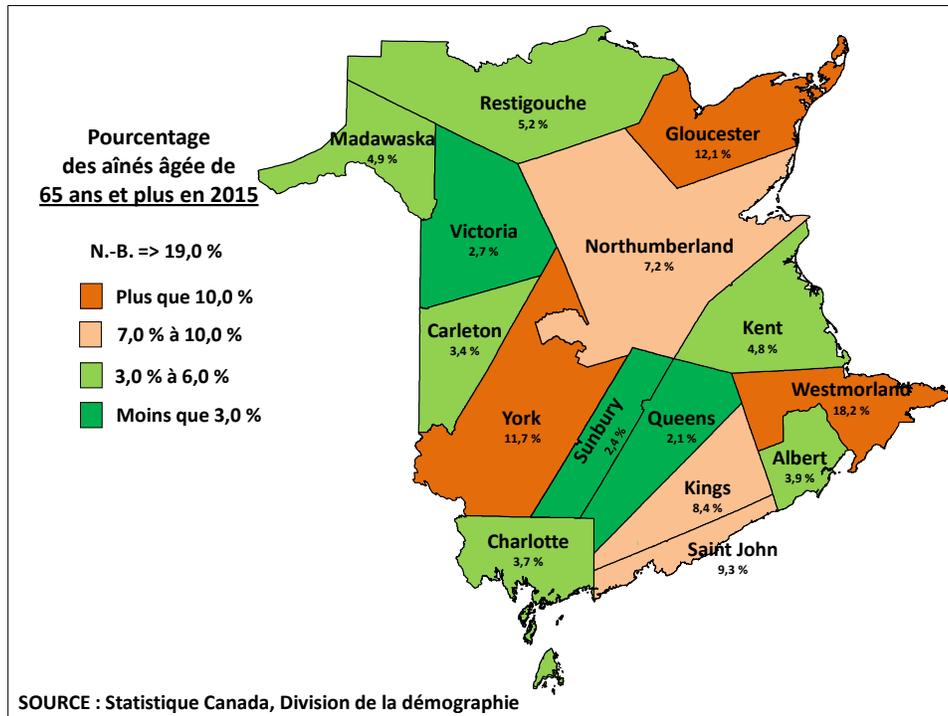


Solde de la migration, comtés du N.-B.



Cartes du Nouveau-Brunswick

Répartition des aînés, comtés du N.-B.



Taux de chômage, régions économiques et régions urbaines du N.-B.

